

Le Catéchisme de Heidelberg réédité

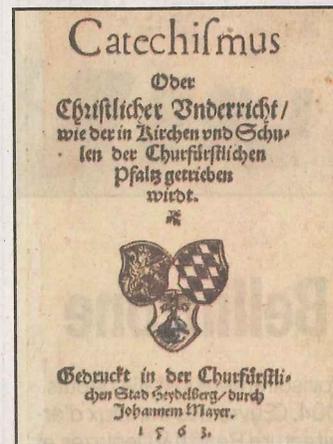
LAURENCE VILLOZ, PROTESTINFO

Qui connaît encore le Catéchisme de Heidelberg? Le théologien romand Pierre-Olivier Léchet profite des 450 ans de cette œuvre pour revenir aux sources. Réponse à l'inculture religieuse, support pour apprendre à lire et moyen de résistance, le Catéchisme de Heidelberg est un texte-clé de la Réforme protestante.

«Je me suis aperçu qu'on n'avait pas vraiment conscience de l'impact de ce texte chez les francophones», explique Pierre-Olivier Léchet, titulaire de la chaire d'histoire du christianisme à l'époque moderne, à la Faculté de théologie protestante de Paris. Publié en allemand pour la première fois en 1563, le Catéchisme de Heidelberg a été

initié par le prince Frédéric III, dans la principauté de Palatinat, une région de la future Allemagne. Traduit en français en 1607, il a été utilisé pour l'enseignement du catéchisme jusqu'au milieu du XX^e siècle, dans le monde protestant francophone.

Cette œuvre est rédigée sous la forme interrogative. Elle contient 129 questions et réponses réparties en 52 sections appelées «dimanches». «L'idée était de faire le tour de ce catéchisme en une année. Le dimanche matin avait lieu le culte et le dimanche après-midi le catéchisme pour tous», explique Pierre-Olivier Léchet. Les catéchumènes devaient l'apprendre par cœur. «Ce texte est une porte d'entrée pour pouvoir ensuite



lire la Bible tout seul», ajoute le théologien.

Avant la Réforme, il n'y avait pas de catéchisme. «Ils ont été créés après la Réforme pour surmonter essentiellement l'incul-

ture religieuse galopante, explique le théologien. Au Moyen Age, c'est la religion du rite. Avec la Réforme, on passe à une religion de l'écoute et de la lecture.» Ainsi, le catéchisme a permis à la population d'apprendre à lire et aussi d'apprendre d'autres langues grâce aux versions bilingues.

Traduit pour la première fois en français en 1607 à Genève, «c'est dans le Pays de Vaud qu'il connaît son destin le plus remarquable», peut-on lire dans l'introduction. «Les pasteurs du canton de Vaud, à cette époque, ont trouvé que c'était le catéchisme qui correspondait le mieux à leur foi.» A cette époque, il y avait aussi, entre autres, les catéchismes de Luther et de Cal-

vin, l'un plus anthropologique, l'autre plus théologique. «Le Catéchisme de Heidelberg est un peu un «mélange des deux», explique le théologien.

A partir de 1830, il a commencé à être moins utilisé dans le canton de Vaud. Mais il a quand même été enseigné, dans le canton de Neuchâtel, jusqu'en 1950. «Depuis 50 ans, on n'utilise plus un catéchisme doctrinal, on est davantage tourné vers un catéchisme de nature existentielle, qui concerne le croyant», explique Pierre-Olivier Léchet.

Le Catéchisme de Heidelberg est encore utilisé dans certains milieux évangéliques et orthodoxes de Suisse. |

> «Le Catéchisme de Heidelberg, au cœur de l'identité réformée», Editions Labor et Fides, Genève, 2013, 113 pp.